

Repères

Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences.

Agriculture, alimentation

Cities and agriculture. Developing resilient urban food systems

Henk de Zeeuw, Pay Drechsel (Eds)
Routledge, 2015, 432 p.

As people increasingly migrate to urban settings and more than half of the world's population now lives in cities, it is vital to plan and provide for sustainable and resilient food systems which reflect this challenge. This volume presents experience and evidence-based "state of the art" chapters on the key dimensions of urban food challenges and types of intra- and peri-urban agriculture.

The book provides urban planners, local policy makers and urban development practitioners with an overview of crucial aspects of urban food systems based on an up to date review of research results and practical experiences in both developed and developing countries. By doing so, the international team of authors provides a balanced textbook for students of the growing number of courses on sustainable agriculture, food and urban studies, as well as a solid basis for well-informed policy making, planning and implementation regarding the development of sustainable, resilient and just urban food systems.

Géopolitique du blé. Un produit vital pour la sécurité mondiale

Sébastien Abis
Armand Colin, 2015, 192 p.

L'agriculture est une composante essentielle de l'agenda stratégique international. Activité ancestrale, elle continue de déterminer l'avenir du développement humain. La sécurité alimentaire conditionne, en effet, la stabilité des États et la paix dans le monde. Nourrir une population en croissance, dans un contexte de

raréfaction des ressources et de transformation des rapports de forces économiques entre les puissances, constitue l'un des enjeux les plus complexes de ce siècle.

Les céréales sont l'illustration parfaite de cette dimension stratégique des questions agricoles. Le blé, plus particulièrement, incarne à quel point une matière première alimentaire détermine la sécurité mondiale et l'évolution des relations de pouvoir entre les rares pays qui en produisent et ceux, bien plus nombreux, qui ont recours aux marchés internationaux pour satisfaire leurs besoins. Car c'est avec le blé que l'alimentation de base des populations s'est construite dans le temps. Quand il vient à manquer, c'est l'agitation et la peur. Il retrouve, le cas échéant, toute sa centralité politique.

Le blé entre chaque jour dans la vie de milliards d'individus. Alors que sa consommation se mondialise, il reste très inégalement réparti sur la planète. Face à ces dynamiques sociodémographiques et à ces disparités territoriales, le rôle du commerce s'amplifie et les stratégies des acteurs s'affirment. Aux défis de sa production s'ajoutent ceux du transport et des investissements nécessaires pour que les récoltes en blé puissent suivre la progression de la demande et anticiper les prochaines ruptures climatiques ou géopolitiques.

Explorer cette face cachée de la mondialisation dans des temps longs et sur plusieurs continents pour révéler la permanence du pouvoir du blé, telle est la méthode proposée par ce livre, qui rappelle avec force le caractère stratégique de l'agriculture.

Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation

Martine Napoléone, Christian Corniaux, Bernadette Leclerc (Eds)
Cardère, 2015, 320 p.

Soumises aux forces de la mondialisation et de la territorialisation, les activités agricoles et les territoires évoluent. Mais comment ? Et vers quelles perspectives ?

Cet ouvrage propose une analyse des reconfigurations à l'œuvre dans sept bassins laitiers du monde, en France, au Brésil, en Uruguay, au Sénégal et au Vietnam. Les auteurs éclairent les itinéraires de développement de ces bassins à travers les évolutions conjointes des systèmes d'élevage, des territoires et des filières dont ils dépendent. Ils montrent la diversité de leurs histoires faites d'exclusions mais aussi de complémentarités au sein d'un même territoire entre des formes de développement plus localisées et d'autres globalisées.

Cet ouvrage s'inscrit ainsi dans le débat très actuel de l'accompagnement des changements dans les territoires, en prenant en compte les interactions local-global dans une perspective de durabilité.

Changement climatique

Anthropocene fictions. The novel in a time of climate change

Adam Trexler

University of Virginia Press, 2015, 272 p.

Since the industrial revolution, humans have transformed the Earth's atmosphere, committing our planet to more extreme weather, rising sea levels, melting polar ice caps, and mass extinction. This period of observable human impact on the Earth's ecosystems has been called the Anthropocene Age. The anthropogenic climate change that has impacted the Earth has also affected our literature, but criticism of the contemporary novel has not adequately recognized the literary response to this level of environmental crisis. Ecocriticism's theories of place and planet, meanwhile, are troubled by a climate that is neither natural nor under human control. *Anthropocene fictions* is the first systematic examination of the hundreds of novels that have been written about anthropogenic climate change.

Drawing on climatology, the sociology and philosophy of science, geography, and environmental economics, Adam Trexler argues that the novel has become an essential tool to construct meaning in an age of climate change. The novel expands the reach of climate science beyond the laboratory or model, turning abstract predictions into subjectively tangible experiences of place, identity, and culture. Political and economic organizations are also being transformed by their struggle for sustainability. In turn, the novel has been forced to adapt to new boundaries between truth and fabrication, nature and economics, and individual choice and larger systems of natural phenomena. *Anthropocene fictions* argues that new modes of inhabiting climate are of the utmost critical and political importance, when unprecedented scientific consensus has failed to lead to action.

Le climat, à quel prix ? La négociation climatique

Christian de Perthuis, Raphaël Trotignon

Odile Jacob, 2015, 152 p.

À quoi sert la négociation climatique ? Comment se positionner face au climato-scepticisme ? Ce livre fournit au lecteur les clés pour comprendre les enjeux de la coopération internationale face aux dérèglements du climat.

Dans une économie mondialisée, les décisions se prennent en fonction des prix qui s'expriment sur les marchés. Or ces derniers accordent une valeur quasi nulle aux dommages climatiques résultant des rejets de CO₂. L'usage de l'atmosphère est gratuit. Les conséquences en sont redoutables.

Critiques à l'égard des transitions énergétiques, Christian de Perthuis et Raphaël Trotignon appellent à un véritable changement qui passe par la tarification internationale du carbone. Pointant les difficultés pour y parvenir, notamment les blocages entre les pays occidentaux et les pays émergents, ils montrent qu'on ne résoudra pas la question du climat si on ne l'inscrit pas au cœur des choix économiques et sociaux qui conditionnent l'avenir de nos sociétés. C'est tout l'enjeu de la prochaine conférence de Paris sur le climat.

Négociations climatiques. Le dilemme de la Chine : quand le dragon souffle le chaud et le froid sur le climat

Arthur Vétu

L'Harmattan, 2015, 142 p.

À bien des égards, 2015 est une année charnière pour la maîtrise du changement climatique : la COP21, conférence internationale qui se tient à Paris en décembre de cette année, doit mener à un accord où l'ensemble des États prendront des engagements pour limiter le réchauffement à 2 °C. L'opportunité est historique, mais le temps presse : faute d'actions ambitieuses, la détérioration des écosystèmes se chargera de rappeler à l'homme qu'il n'est toujours pas maître et possesseur de la nature.

Il est un pays qui, dans les négociations internationales sur le climat, tient un rôle à part : la Chine, géant démographique et économique, désignée comme le premier pollueur du monde, souvent perçue comme inactive dans la lutte pour la préservation de l'environnement, est devenue un acteur majeur des pourparlers climatiques. La diplomatie chinoise est cependant accusée d'avoir saboté le sommet de Copenhague en 2009, alors que le monde devait – déjà – trouver un accord pour mettre sous contrôle le changement climatique.

La Chine a-t-elle changé de posture depuis 2009 ? Risque-t-elle à nouveau de faire échouer les négociations, et pourquoi ? Quels sont les ressorts de sa position, et comment influencera-t-elle les débats à Paris en décembre 2015 ? Sous quelles conditions pourrait-elle se rallier à l'idée de prendre des engagements forts ?

Cet ouvrage propose une investigation systématique de la posture chinoise dans les négociations, ainsi que des raisons et motivations politiques, économiques, historiques et diplomatiques des dirigeants chinois. Il permet de tracer les lignes directrices de l'accord qui se dessine pour la COP21.

Développement durable

Au-delà du marché. Les nouvelles voies de la démarchandisation

Bernard Perret

Les Petits matins/Institut Veblen pour les réformes économiques, 2015, 104 p.

La croissance est désormais structurellement faible en Europe. Est-ce dû à des politiques économiques inadéquates ? À une panne de l'innovation ? En partie sans doute, mais cette langueur renvoie surtout à un problème plus fondamental : l'épuisement du « cœur du réacteur » de l'économie capitaliste, à savoir le mécanisme de transformation des besoins en marchandises.

De nouvelles pratiques sociales émergent : troc, réparation, jardins partagés, échange de logement, *crowdfunding*, *fablabs*, économie collaborative, qui sont autant de réponses spontanées à cette situation de blocage. Mais il y a plus : au sein même du monde productif s'affirment des logiques de coproduction, de coopération, de responsabilité écologique et de symbiose avec la société qui s'éloignent des schémas de rationalité typiques du capitalisme.

Fort diverses à tous égards, ces innovations sont porteuses de valeurs démocratiques et d'une aspiration à contribuer activement au bien commun. Elles devraient être favorisées par des politiques publiques imaginatives et ambitieuses. Car, à l'heure où le pouvoir d'achat stagne et où les impératifs écologiques se font sentir, une amélioration de la qualité de vie est possible si l'on produit et consomme autrement.

Économie de l'après-croissance. Politiques de l'Anthropocène II

Agnès Sinäi (Ed.)

Presses de Sciences Po, 2015, 262 p.

La croissance et le productivisme, véritables socles de nos sociétés industrielles, nous entraînent dans une consommation effrénée d'espace et de ressources et mettent la planète sur une orbite périlleuse.

Les théories économiques, qui ont alimenté ce déni de la finitude des ressources, dérivent aujourd'hui vers de nouveaux mirages tels que la monétarisation des écosystèmes ou la croissance verte. Il importe de les dissiper et d'inventer une économie biophysique en phase avec les

cycles de la nature, ralentie, locale et sobre, de réhabiliter le geste humain en faisant appel aux basses technologies.

À la lumière de ce nouveau paradigme, la décroissance des pays riches apparaît non plus comme une fatalité ou une contrainte mais comme une nécessité éthique et physique et une voie de justice sociale et d'égalité.

Finance verte. Marketing ou révolution ?

Beat Bürgenmeier

Presses polytechniques et universitaires romandes, 2015, 272 p.

La crise financière a conduit les banques à brader une valeur essentielle à leur bon fonctionnement, et dont elles s'étaient jusqu'alors prévaluées : la confiance. En développant les investissements socialement responsables au-delà de tout marketing bancaire, celle-ci peut être regagnée. À condition toutefois d'infléchir nombre de pratiques actuellement en vigueur.

Pour évaluer une entreprise, l'analyse financière doit se référer au concept de « juste prix », lequel traverse comme un fil rouge toute l'évolution de la pensée économique moderne. Mais le prix estimé n'est « juste » que s'il considère aussi les atteintes à l'environnement et à la cohésion sociale portées par l'entreprise. L'évaluation des risques et des incertitudes ne peut être laissée aux seuls acteurs financiers. À long terme, cette évaluation engage la société civile, et c'est pourquoi une finance partenariale doit être développée. Le renforcement des réformes liées au développement durable est tout aussi impératif que la réduction des risques dus au système financier.

Dans cet essai clair et argumenté, Beat Bürgenmeier analyse les différents instruments à disposition pour provoquer un changement de comportements, essentiel et inéluctable, tant il est vrai que la responsabilité de la finance envers les générations futures est pleinement engagée.

La grande fracture. Les sociétés inégalitaires et ce que nous pouvons faire pour les changer

Joseph E. Stiglitz

Les Liens qui libèrent, 2015, 477 p.

Les inégalités n'ont cessé de croître depuis plusieurs décennies dans les pays développés, minant, selon l'auteur, à la fois la santé de nos économies et l'avenir de la démocratie.

Joseph Stiglitz s'est longuement intéressé aux nœuds qui se créent entre politique et économie. Il s'agit pour lui d'un cercle vicieux : l'aggravation de l'inégalité économique se traduit en inégalité politique, qui donne à l'argent un pouvoir sans limite ; et cette inégalité politique accroît l'inégalité économique. Après une mise en perspective historique qui revient sur l'ère Reagan et la Grande Dépression, il se penche sur les politiques successives de dérégulation irresponsables, de réductions d'impôts, et d'allègements fiscaux pour les 1 % les

plus aisés. Il défend l'argument selon lequel la démocratie contemporaine est « plus proche d'un système d'un dollar, un vote que... d'une personne, un vote ».

Il explore également les leçons à tirer de la Scandinavie ou du Japon, et dénonce ce qu'il appelle « la marée des inutiles », responsable de l'austérité destructrice qui déferle sur l'Europe. Il propose enfin une série de mesures concrètes pour sortir du marasme économique actuel.

Stiglitz défend l'idée que notre choix ne doit pas se faire entre la croissance et l'équité ; avec les bonnes politiques, nous pouvons choisir les deux à la fois. Son combat n'est donc pas contre le capitalisme mais sur la façon dont le capitalisme du XXI^e siècle a été perverti.

Ce livre est un véritable appel à combattre l'inégalité économique en tant que problème politique et moral.

Territoires écologiques. Quelle écologie, quelle économie pour un territoire ?

Gilles Benest, Alain Kolata (Eds)
L'Harmattan, 2015, 214 p.

Tous reconnaissent aujourd'hui le poids premier de l'économie dans le fonctionnement de la majorité des sociétés. Beaucoup attribuent à ces pratiques une responsabilité majeure dans les pressions exercées sur la nature et sa dégradation. C'est pourquoi certains cherchent le remède dans la cause, c'est-à-dire qu'ils demandent à l'économie d'assumer sa responsabilité, en fournissant les moyens de la préservation durable de la nature. À l'inverse, d'autres estiment qu'il ne faut pas intégrer la biodiversité dans une économie de marché : pour eux, c'est franchir le Rubicon. La nature a-t-elle de la valeur, ou a-t-elle un prix ?

On semble en être arrivé, aujourd'hui, à ce que l'économie fonctionne indépendamment du capital naturel des territoires. Y aurait-il deux systèmes distincts : d'un côté celui de la nature et de l'autre celui de l'économie humaine ?

Écologie, biodiversité, évolution

La 6^e extinction. Comment l'homme détruit la vie

Elizabeth Kolbert
La Librairie Vuibert, 2015, 352 p.

Depuis l'apparition de la vie sur Terre, il y a eu cinq extinctions massives d'espèces. Aujourd'hui, les scientifiques estiment que notre planète est en train de vivre la sixième, la plus dévastatrice depuis la disparition des dinosaures. Mais cette fois, c'est l'homme qui en est la cause.

Pour prendre toute la mesure de ce moment critique, Elizabeth Kolbert a mené une enquête passionnante sur la grande histoire de la vie terrestre, en remontant aux découvertes de Cuvier et de Darwin, et sur le péril

imminent qui la guette. Des îles du Pacifique jusqu'au Muséum national d'histoire naturelle en passant par la forêt amazonienne, elle est partie à la rencontre des scientifiques qui enregistrent chaque jour de nouveaux indices d'une réalité implacable.

Avec ce livre majeur, salué dans le monde entier comme un événement, Elizabeth Kolbert signe d'une plume alerte et lumineuse le reportage le plus saisissant sur le sujet. Elle montre que l'humanité ne peut plus ignorer la crise environnementale, au risque de disparaître à son tour.

Restaurer la nature pour atténuer les impacts du développement. Analyse des mesures compensatoires pour la biodiversité

Harold Levrel, Nathalie Frascaria-Lacoste, Julien Hay, Gilles Martin, Sylvain Pioch
Quæ, 2015, 320 p.

Les mesures compensatoires sont devenues ces dernières années un outil de gestion majeur dans la conservation de la biodiversité. Elles sont de plus en plus utilisées dans les nouvelles réglementations environnementales. Elles permettent théoriquement de ne pas opposer développement et conservation en soulignant que tout projet de développement déclaré d'utilité publique est recevable quand il respecte la séquence « éviter-réduire-compenser ».

Le concept de compensation environnementale soulève de nombreux enjeux qui intéressent autant l'écologue, le géographe, l'économiste que le juriste. C'est le point de départ de cet ouvrage qui en propose une lecture transversale, interdisciplinaire, empirique et actuelle. Pour mener à bien ce travail, les auteurs ont pris le parti de traiter les thèmes de recherche les plus débattus sur le sujet en France et à l'étranger.

L'ouvrage présente les conditions institutionnelles à l'origine de l'émergence des mesures compensatoires. Puis il décrit leurs évolutions récentes dans le domaine de la régulation décentralisée avec l'apparition, dans les pays anglo-saxons, des banques de compensation, et les premières expérimentations françaises. Enfin, il s'intéresse à leur faisabilité écologique et à l'écologie de la restauration. Il s'achève par les méthodes de calcul des équivalences qui justifient de l'efficacité de ces mesures.

Gestion des ressources

Plantations and protected areas. A global history of forest management

Brett M. Bennett
The MIT Press, 2015, 216 p.

Today, the world's forests are threatened by global warming, growing demand for wood products, and

increasing pressure to clear tropical forests for agricultural use. Economic globalization has enabled Western corporations to export timber processing jobs and import cheap wood products from developing countries. Timber plantations of exotic, fast-growing species supply an ever-larger amount of the world's wood. In response, many countries have established forest areas protected from development. In this book, Brett Bennett views today's forestry issues from a historical perspective. The separation of wood production from the protection of forests, he shows, stems from entangled environmental, social, political, and economic factors. This divergence – driven by the concomitant intensification of production and creation of vast protected areas – is reshaping forest management systems both public and private.

Bennett shows that plantations and protected areas evolved from, and then undermined, an earlier integrated forest management system that sought both to produce timber and to conserve the environment. He describes the development of the science and profession of forestry in eighteenth- and nineteenth-century Europe; discusses the twentieth-century creation of timber plantations in the United States, Australia, and Brazil; and examines the controversies over deforestation that led to the establishment of protected areas. Bennett argues that the problems associated with the bifurcation of forest management – including the loss of forestry knowledge necessary to manage large ecosystems for diverse purposes – suggest that a more integrated model would be preferable.

Gestion et politiques de l'environnement

Environnement et développement durable.

Une approche méta-économique

Olivier Godard

De Boeck, 2015, 496 p.

Appliquée aux enjeux environnementaux, l'approche méta-économique considère l'économie, la réelle et la pensée, comme un système en relation avec la biosphère et structuré par des institutions. Les problèmes d'environnement, comme le dérèglement climatique planétaire, sont rapportés à l'organisation des sociétés et aux régulations qui en découlent. Sous l'éclairage de la théorie des systèmes complexes, de la théorie de la justification et de la réflexion éthique, les thèmes classiques de l'économie de l'environnement présentent un nouveau visage. En univers controversé, le regard sur l'action collective s'en trouve renouvelé.

L'ouvrage est destiné aux étudiants en master ou doctorat d'économie de l'environnement ou de sciences de l'environnement. Il est recommandé aux élèves des écoles d'ingénieurs et de gestion, aux étudiants des instituts

d'études politiques, et aux responsables et animateurs qui, dans le public ou dans le privé, souhaitent réfléchir sur leurs pratiques.

Un air familier ? Sociohistoire des pollutions atmosphériques

Florian Charvolin, Stéphane Frioux, Léa Kamoun,

François Mélard, Isabelle Roussel

Presses des mines, 2015, 238 p.

Pollutions au mercaptan, particules de moteur Diesel dans l'air, odeurs de raffineries, rejets d'anhydrides sulfureux... nous avons tous périodiquement l'impression de vivre dans un monde irrespirable. Cet air, si familier qu'il passe aussi inaperçu que le fait de le respirer, est devenu avec le progrès scientifique et l'industrialisation une affaire d'expertise et de politiques publiques. L'ouvrage montre comment l'air se manifeste dans la vie de nos concitoyens depuis le milieu du XIX^e siècle : affaire de perception d'abord, de revendication ensuite, et finalement, depuis les années 1950, d'appareillage technique.

La population est acteur à plus d'un titre de la politique de l'air, publique comme privée : elle multiplie les plaintes, s'élève contre la pollution chronique, est la destinataire d'informations techniques comme l'indice atmo, mène des actions locales pour lutter contre les gênes, etc. C'est ce que montre cet ouvrage dans une enquête qui associe historien, sociologue, politiste et géographe. Et l'on pourra ainsi se demander si mesurer l'air est une façon d'exprimer sa foi dans la maîtrise « sur » les problèmes environnementaux par la modernisation technique, ou bien si c'est le début d'une exploration plus démocratique de l'homme « dans » son environnement, avec le retour en grâce de la participation des habitants, comme ce fut récemment le cas dans la cartographie des odeurs.

Santé

Santé et sociétés en Afrique de l'Ouest

Gilles Boëtsch, Lamine Gueye, Enguerran Macia,

Yannick Jaffré (Eds)

CNRS Éditions, 2015, 320 p.

L'étude des questions liées à la santé est forcément interdisciplinaire. Les approches environnementales, anthropologiques, médicales et sociales doivent être croisées et coordonnées si l'on veut aboutir à des résultats novateurs prenant en compte toute la complexité des phénomènes sanitaires. Cet ouvrage décrit et analyse les relations complexes entre état de santé et environnements spécifiques (urbains, sahéliens...), dynamiques sociales, changements climatiques, modification des paysages et

des systèmes agronomiques ou sylvopastoraux, évolutions sociodémographiques et urbanisation, changements des comportements alimentaires et des modes de vie, modification des pathologies, transformations de la structure familiale et des liens socio-affectifs, vieillissement de la société.

Un panorama complet de la gestion de la santé en Afrique de l'Ouest.

Risques

Dictionnaire critique de l'expertise. Santé, travail, environnement

Emmanuel Henry, Claude Gilbert, Jean-Noël Jouzel, Pascal Marichalar (Eds)
Presses de Sciences Po, 2015, 376 p.

Les scandales sanitaires qui ont secoué la France et les pays occidentaux au cours des dernières décennies ont mené à la création d'agences chargées d'évaluer les risques en matière de santé publique et d'environnement, tandis que les injonctions à une expertise toujours plus indépendante, transparente, objective et scientifique se sont multipliées.

Pourtant, les pratiques restent souvent éloignées de ces impératifs. Compromis toujours « impur » entre science et politique, l'expertise résulte largement de luttes se jouant bien en amont, autour de la production de connaissances, qui mobilise une multitude d'intervenants : chercheurs, agents administratifs, collectifs de victimes, industriels, lobbyistes, journalistes, lanceurs d'alerte, etc.

À destination des praticiens, étudiants et enseignants, ce premier dictionnaire consacré à l'expertise sanitaire en décrit les usages, notions et concepts en quelque 40 notices. S'appuyant sur les recherches les plus récentes, il rend compte à la fois des contextes institutionnels dans lesquels l'expertise s'inscrit et des acteurs qui y participent ou en subissent les conséquences.

Disaster research. Multidisciplinary and international perspectives

Rasmus Dahlberg, Olivier Rubin, Morten Thanning Vendelø (Eds)
Routledge, 2015, 256 p.

Given the tendency of books on disasters to predominantly focus on strong geophysical or descriptive perspectives and in-depth accounts of particular catastrophes, *Disaster research* provides a much-needed multidisciplinary perspective of the area.

This book is structured thematically around key approaches to disaster research from a range of different,

but often complementary academic disciplines. Each chapter presents distinct approaches to disaster research that is anchored in a particular discipline; ranging from the law of disasters and disaster historiography to disaster politics and anthropology of disaster. The methodological and theoretical contributions underlining a specific approach to disasters are discussed and illustrative empirical cases are examined that support and further inform the proposed approach to disaster research.

The book thus provides unique insights into fourteen state-of-the-art disciplinary approaches to the understanding of disasters. The theoretical discussions as well as the diverse range of disaster cases should be of interest to both postgraduate and undergraduate students, as well as academics, researchers and policymakers.

Les risques naturels en zones côtières. Xynthia : enjeux politiques, questionnements juridiques

Céline Laronde-Clérac, Alice Mazeaud, Agnès Michelot (Eds)
Presses universitaires de Rennes, 2015, 210 p.

La question des risques naturels en zones côtières est au cœur de la problématique du développement des territoires et, notamment, des territoires littoraux, dans un contexte de réchauffement climatique.

Au surlendemain de la tempête Xynthia, et dans un cadre dépassionné, les contributions de cet ouvrage, issues d'un colloque organisé en novembre 2012 par le Centre d'études juridiques et politiques de La Rochelle sous la coordination scientifique d'Agnès Michelot, participent à l'analyse des enjeux des risques naturels en zones côtières et particulièrement des enjeux liés aux risques de submersion. Elles s'interrogent sur les conséquences juridiques et politiques de la catastrophe, notamment sur les instruments de prévention, les politiques publiques en charge des risques et les mécanismes de responsabilités. La richesse de l'opus réside dans les questionnements croisés de spécialistes de disciplines directement en prise avec l'exposition aux risques : droit de l'environnement, droit administratif, droit de l'urbanisme, droit des assurances, droit de la responsabilité qu'elle soit civile, pénale ou administrative, et science politique.

Le temps éditorial a permis que soit intégrée l'analyse du jugement du tribunal correctionnel des Sables d'Olonne du 12 septembre 2014. Les conséquences dramatiques de la tempête Xynthia conduisent naturellement les auteurs à mener une réflexion sur l'efficacité et l'effectivité des politiques et instruments juridiques permettant d'anticiper les risques. Elles sont aussi l'occasion d'analyser les enjeux de la politique ou des politiques de gestion des risques littoraux et au-delà, les fondements du contrat social à la base du système français de gestion des risques.

Ville

La métropolisation en question

Cynthia Ghorra-Gobin

Presses universitaires de France, 2015, 122 p.

La question métropolitaine s'impose dans les débats en France pendant que nombre d'entre nous en font l'expérience quotidienne, ne serait-ce qu'en se déplaçant pour aller travailler, étudier, consommer ou se divertir. Elle s'institutionnalise avec l'invention de la métropole depuis le 1^{er} janvier 2015, alors qu'aux États-Unis, si l'expression « révolution métropolitaine » est utilisée pour signifier l'importance du bouleversement économique et spatial, elle n'a pas encore de traduction politique concrète. Les études évoquent l'urbanisation de la banlieue et la périphérisation du centre, parallèlement à la diffusion des emplois sur un territoire urbanisé plus large qu'autrefois.

Dans le but de dépasser le débat national opposant la « France des flux » et la « France périphérique », l'analyse souligne la convergence de deux traditions scientifiques (France, États-Unis). Ce qui permet d'identifier sur un mode pertinent l'enjeu central de la métropole, outre les inégalités sociales et spatiales : la modification à terme du rapport d'un État centralisé à son territoire.

Histoire et philosophie des sciences

Objectivity and diversity. Another logic of scientific research

Sandra Harding

The University of Chicago Press, 2015, 232 p.

Worries about scientific objectivity seem never-ending. Social critics and philosophers of science have argued that invocations of objectivity are often little more than attempts to boost the status of a claim, while calls for value neutrality may be used to suppress otherwise valid dissenting positions. Objectivity is used sometimes to advance democratic agendas, at other times to block them; sometimes for increasing the growth of knowledge, at others to resist it.

Sandra Harding is not ready to throw out objectivity quite yet. For all of its problems, she contends that objectivity is too powerful a concept simply to abandon. In *Objectivity and diversity*, Harding calls for a science that is both more epistemically adequate and socially just, a science that would ask: How are the lives of the most economically and politically vulnerable groups affected by a particular piece of research? Do they have a say in whether and how the research is done? Should empirically reliable systems of indigenous knowledge count as "real science"? Ultimately, Harding argues for a shift

from the ideal of a neutral, disinterested science to one that prizes fairness and responsibility.

La science en action

Les recherches-actions collaboratives. Une révolution de la connaissance

Les chercheurs ignorants

Presses de l'École des hautes études en santé publique, 2015, 240 p.

La recherche-action collaborative permet de faire émerger toute la richesse des échanges entre praticiens réflexifs et chercheurs professionnels, tous désireux de faire évoluer la connaissance en sciences humaines et sociales. Ce livre témoigne de cette aventure collective et dresse un état des lieux de ces pratiques de recherche. En quoi tentent-elles de construire le savoir d'une manière différente, renouvelée, par rapport aux approches académiques classiques ? Que disent-elles du rapport à la réalité des acteurs sociaux et des chercheurs ? En quoi transforment-elles éventuellement le réel et quels en sont les enjeux épistémologiques ?

Tour à tour, les auteurs rendent compte d'expérimentations méthodologiques menées sur le terrain – bien-être à l'école, accompagnement spécialisé, aide sociale à l'enfance ou développement territorial – et explorent les liens complexes qui naissent de la collaboration, voire de la confrontation entre recherche et action. Si les chercheurs interrogent les pratiques, inversement les pratiques posent la question du rapport de la recherche avec la réalité. L'interrogation mutuelle permet de dépasser les frontières des disciplines et donne lieu à une politique et à une éthique de la connaissance qui n'hésitent pas à reconnaître la part d'ignorance pour se définir en termes d'ouverture et de dialogue.

Cet ouvrage pluridisciplinaire, rassemblant des auteurs de quatre pays, contribuera à la réflexion des étudiants et des formateurs en travail social, mais également d'autres sphères professionnelles, sur le renouvellement de la connaissance dans un « monde incertain ». Il invite les décideurs publics et les acteurs du monde éducatif à poser les questions épistémologiques fondamentales et à interroger la distinction entre « le savant et le politique ».

« Les chercheurs ignorants » est un collectif composé à la fois de chercheurs et d'acteurs de terrain ayant pour objectif commun de valoriser le savoir produit par les recherches-actions collaboratives.

L'ordre matériel du savoir. Comment les savants travaillent (XVI^e-XXI^e siècles)

Françoise Waquet

CNRS Éditions, 2015, 362 p.

L'article, le graphique, la fiche, le poster, le cahier de laboratoire sont quelques-uns des nombreux outils du

travail scientifique étudiés dans cet ouvrage qui offre une histoire matérielle de la culture savante entre le XVI^e et le XXI^e siècle. Il rend manifeste, de la médecine à l'archéologie, de la géographie à la chirurgie, ce que l'on ne voit pas ou plus dans les résultats : la masse imposante de l'outillage à disposition, sa grande diversité, son accroissement constant. S'y ajoutent les ressources des savants eux-mêmes, celles de leurs sens éduqués ou amplifiés par de multiples instruments. Les configurations fascinantes que ces outils et leur emploi créent entre écrit, image, parole, regard et geste révèlent le caractère composite, multimédia et multisensoriel de l'ordre raisonné du savoir.

Explorer la science dans sa matérialité éclaire d'un jour nouveau des pans entiers de l'histoire intellectuelle. Les outils de travail ne sont pas de simples à-côtés des idées. Ils participent étroitement à la connaissance, entre objectivité scientifique et éléments empruntés à l'expérience des sens.

Interdisciplinarité

Undisciplining knowledge. Interdisciplinarity in the twentieth century

Harvey J. Graff

John Hopkins University Press, 2015, 344 p.

Interdisciplinarity – or the interrelationships among distinct fields, disciplines, or branches of knowledge in pursuit of new answers to pressing problems – is one of the most contested topics in higher education today. Some see it as a way to break down the silos of academic departments and foster creative interchange, while others view it as a destructive force that will diminish academic quality and destroy the university as we know it. In *Undisciplining knowledge*, acclaimed scholar Harvey J. Graff presents readers with the first comparative and critical history of interdisciplinary initiatives in the modern university. Arranged chronologically, the book tells the engaging story of how various academic fields both embraced and fought off efforts to share knowledge with other scholars. It is a story of myths, exaggerations, and misunderstandings, on all sides.

Touching on a wide variety of disciplines – including genetic biology, sociology, the humanities, communications, social relations, operations research, cognitive science, materials science, nanotechnology, cultural studies, literary studies, and biosciences – the book examines the ideals, theories, and practices of interdisciplinarity through comparative case studies. Graff interweaves this narrative with a social, institutional, and intellectual history of interdisciplinary efforts over

the 140 years of the modern university, focusing on both its implementation and evolution while exploring substantial differences in definitions, goals, institutional locations, and modes of organization across different areas of focus.

Scholars across the disciplines, specialists in higher education, administrators, and interested readers will find the book's multiple perspectives and practical advice on building and operating – and avoiding fallacies and errors – in interdisciplinary research and education invaluable.

Sciences de la vie et de la nature

Le vivant critique et chaotique

Nicolas Glade, Angélique Stéphanou (Eds)

Éditions Matériologiques, 2015, 424 p.

« Le vivant critique et chaotique » fut le titre de l'école de printemps 2014 de la Société francophone de biologie théorique (SFBT) qui a eu pour motivation d'attirer plus particulièrement la communauté des physiciens, avec pour argumentaire de « transposer les outils d'analyse des systèmes dynamiques hors équilibre, transitoires, critiques et chaotiques utilisés pour décrire la matière inerte au contexte du vivant ».

Dans le présent ouvrage, l'objectif a été d'aller au-delà des analyses de stabilité classiques des systèmes de réaction-diffusion pour étudier de façon plus approfondie la dynamique du vivant qui, loin d'être un monde calme et organisé, est en réalité un monde bouleversé avec des régimes le plus souvent métastables ou critiques, voire chaotiques. Ces phénomènes de transition et de bifurcation sont très étudiés en physique et mathématiques et il apparaît opportun de les appliquer à l'analyse des systèmes dynamiques du vivant pour en révéler et en explorer toute la complexité qui reste le plus souvent ignorée. Ce thème du vivant critique et chaotique, laissé à la libre interprétation des auteurs, a été abordé de façons très diverses allant de l'épistémologie à l'aide au diagnostic.

Les neuf chapitres qui composent ce livre recouvrent ainsi plusieurs champs disciplinaires incluant les mathématiques, la physique, l'informatique, la biologie, la physiologie et la médecine et de nombreuses applications qui concernent entre autres l'épidémiologie, l'électro- et la neurophysiologie, la signalisation et l'agrégation cellulaire et le système immunitaire. Tous les chapitres proposent des approches ou des points de vue originaux qui se démarquent de ceux généralement admis. Ils contribuent à montrer l'effervescence intellectuelle qui continue d'agiter la biologie théorique et qui en fait un champ de

recherche particulièrement stimulant. *Le vivant critique et chaotique* s'adresse à toute personne qui s'intéresse à la science en général, à l'évolution des sciences et de la biologie théorique en particulier.

Sciences humaines et sociales

Globalization, culture, and development. The UNESCO convention on cultural diversity

Christiaan De Beukelaer, Miikka Pyykkönen,
J.P. Singh (Eds)
Palgrave Macmillan, 2015, 288 p.

The 2005 UNESCO convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions provides an international policy lens for analysing broad debates on issues of cultural globalization and development. The interdisciplinary contributions in this volume offer a fresh understanding of these key issues whilst examining cultural globalization, which is conceived in terms of artistic expressions and entertainment industries and interpreted anthropologically as the rituals, symbols, and practices of everyday life. The broad gamut of theories, methods, and evidence collected by the editors outlines UNESCO's accomplishments, shortcomings, and future policy prospects. This edited collection has a clear message: the Convention is a useful and important instrument in the debate on cultural diversity, but not broad enough or sufficient to confront major challenges concerning human rights, sustainability, and cultural diversity as a whole.

Penser global. L'humain et son univers

Edgar Morin
Robert Laffont, 2015, 180 p.

Nos connaissances sur l'humain, sur la vie, sur l'univers, sont en pleine expansion. Elles sont aussi séparées et dispersées. Comment les relier ? Comment affronter des problèmes qui sont tout à la fois complexes, fondamentaux, intellectuels et vitaux ? Comment nous situer dans l'aventure de la vie et dans celle de l'univers, en tenant compte du fait que l'humain est intérieur à l'univers et que l'univers est intérieur à l'humain ? La réponse d'Edgar Morin, avec ce livre, est lumineuse d'intelligence et accessible à tous.

L'auteur nous invite, à sa façon, à penser global, c'est-à-dire à considérer l'humanité dans sa nature « trinitaire », puisque chacun est à la fois un individu, un être social et une partie de l'espèce humaine. L'humanité est emportée dans la course effrénée de la mondialisation : la réflexion d'Edgar Morin nous propose de scruter son avenir et son devenir sans céder aux facilités de l'air du temps ni aux injonctions de l'actualité.

Sous le développement, le genre

Christine Verschuur, Isabelle Guérin, Hélène Guétat-Bernard (Eds)
IRD Éditions, 2015, 464 p.

Ignorée, invisible, la question du genre reste cachée sous le développement. Et pourtant, comprendre le développement n'est pas possible sans une perspective de genre. Cet ouvrage, didactique, montre en quoi et comment le concept de genre permet de revisiter les études de développement. Le genre permet de comprendre la construction historique, sociale et culturelle des différences et des inégalités. Il offre des outils pour une analyse critique du système capitaliste globalisé. Le genre, inscrit dans le féminisme, permet aux catégories dominées et marginalisées, en particulier les femmes mais pas seulement, de faire entendre leurs voix. Dans le contexte actuel de crise globale et d'accroissement des inégalités, il propose des pistes pour renouveler la pensée sur le développement, mais aussi pour agir autrement.

Combinant diverses disciplines et thématiques, cet ouvrage montre que la portée heuristique du genre ne se limite pas aux domaines habituellement considérés comme féminins (l'éducation, la famille, le social, la santé de la reproduction, etc.) mais s'étend à tous les domaines (le politique, le droit, la sécurité, la diplomatie, l'économie, etc.).

Ce livre met aussi en évidence la diversité et l'enrichissement mutuel des diverses traditions de recherche entre le monde francophone, anglophone et hispanophone. Il s'adresse particulièrement aux personnes étudiantes, chercheuses et enseignantes, militantes, chargées de programme dans des organisations de coopération et représentantes des pouvoirs publics au Nord et au Sud.

The figure of the migrant

Thomas Nail
Stanford University Press, 2015, 312 p.

This book offers a much-needed new political theory of an old phenomenon. The last decade alone has marked the highest number of migrations in recorded history. Constrained by environmental, economic, and political instability, scores of people are on the move. But other sorts of changes—from global tourism to undocumented labor—have led to the fact that to some extent, we are all becoming migrants. The migrant has become the political figure of our time.

Rather than viewing migration as the exception to the rule of political fixity and citizenship, Thomas Nail interprets the history of political power from the perspective of the movement that defines the migrant in the first place. Applying his "kinopolitics" to several major historical conditions (territorial, political, juridical, and economic) and figures of migration (the nomad, the barbarian, the vagabond, and the proletariat), he provides fresh tools for the analysis of contemporary migration.